

Lettre d'information

de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HERALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

SFHS

Association (loi de 1901) - fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : liens.sfhs@laposte.net

N° 27 - JUILLET 2014

COLLOQUES

XIX^e Colloque international de glyptographie

28 juillet - 1^{er} août 2014

Colmar, Koïfhus (Ancienne Douane)

Organisé par le Centre international de recherches glyptographiques

Programme consultable sur : <http://www.glyptographie.fr/news/show/8/>

Renseignements : oberlinc@wanadoo.fr



RAPPEL

XXXI^e Congrès international des sciences héraldiques et généalogiques

(Fédération internationale des sciences héraldiques et généalogique)

13-17 août 2014 - Oslo

Sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Harald V, roi de Norvège

Organisé par la Société norvégienne de généalogie et la Société norvégienne d'héraldique

Thème : Comment les grands événements historiques d'un pays ont-ils influencé la généalogie et l'héraldique

Inscription et informations sur le site du congrès : <https://www.congress2014.no/?p=index>



RAPPEL

Colloque international

La devise : un code emblématique européen (1350-1550)

18-20 septembre 2014 - Batalha (Portugal)

Organisé par le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) / université de Poitiers, l'Instituto de estudos medievais / universidade Nova de Lisboa, le Centro de História d'Aquém e d'Além Mar / universidade Nova de Lisboa, le Mosteiro da Batalha / Direcção geral de património cultural, l'Instituto português de heráldica, le Centro de património da Estremadura.

Comité scientifique : Michel Pastoureau (École pratique des hautes études, Paris) ; Werner Paravicini (université de Kiel) ; Eduardo Pardo de Guevara (Consejo superior de investigaciones científicas) ; Maria de Lurdes Rosa (universidade Nova de Lisboa) ; Saul António Gomes (universidade de Coimbra) ; Laurent Hablot (université de Poitiers) ; Miguel Metelo de Seixas (universidade Nova de Lisboa).

Contact : contacto@empresasdevisesbadges.com



Journée d'étude internationale

Matrices de sceaux

Un nouveau corpus pour des recherches pluridisciplinaires

Mardi 14 octobre 2014

Paris, INHA, Galerie Colbert, rue Vivienne, 75002 Paris

(Métro : Bourse, Pyramides ou Palais-Royal)

Organisée par l'Institut national d'histoire de l'art, la Société française d'héraldique et de sigillographie, les Archives nationales de France, la Bibliothèque nationale de France (département des Monnaies, médailles et Antiques).

Comité scientifique : Clément Blanc-Riehl (Archives nationales de France), Jean-Luc Chassel (université Paris Ouest-Nanterre-La Défense), Dominique Delgrange (Société française d'héraldique et de sigillographie), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Christophe Maneuvrier (université de Caen), Michel Pastoureau (École pratique des hautes études), Ambre Vilain (Institut national d'histoire de l'art), Inès Villela-Petit (Bibliothèque nationale de France).

Comité d'organisation : Clément Blanc-Riehl, Dominique Delgrange et Ambre Vilain.

Renseignements :

- par courrier adressé à la SFHS, Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003, Paris.
- par message électronique envoyé à : liens.sfhs@lasposte.net ou clement.blanc@culture.gouv.fr

Les matrices de sceaux forment un très abondant corpus qui n'a pas encore été regardé au plus près par ni par les historiens, les historiens de l'art et les archéologues. En France, leur prise en compte n'a pas souvent dépassé le cadre de l'érudition sigillographique. Les raisons de cette méconnaissance reposent sur le fait que les matrices ont longtemps été considérées comme des objets de curiosité, conservés dans les cabinets de collectionneurs privés ou les bibliothèques publiques. Détachées par nature de leur contexte diplomatique, les matrices de sceaux sont des "orphelines de l'histoire", n'offrant pas l'avantage, contrairement aux empreintes de cire, de fournir une datation très précise. Depuis quelques années, d'abord en Italie, puis dans les pays anglo-saxons et en Belgique, de grandes collections ont fait l'objet de publications, d'expositions et de journées d'études. Avec un certain retard, la France se joint au mouvement avec la parution du catalogue de la collection conservée à la Bibliothèque nationale de France et bientôt celle, tout aussi importante, des Archives nationales de France. La réalisation d'inventaires de collections et la journée d'étude du 14 octobre 2014 témoignent du regain d'intérêt pour les matrices de sceaux. La publication des catalogues permettra bientôt de mieux appréhender cette abondante production, porteuse d'images inédites, et de multiplier les questionnements soulevés par ces productions d'orfèvrerie médiévale notamment autour de la fabrication de ces objets illustrés, de la définition des programmes et de leur mise en œuvre.

Enfin, la journée d'étude sera l'occasion de réfléchir aux évolutions récentes et au devenir des collections publiques et privées. Alors que, durant plusieurs décennies, les matrices avaient cessé d'attirer la curiosité des amateurs d'art, ces objets reviennent aujourd'hui en ventes publiques, tant dans les salles des ventes que sur

Internet alors même que le nombre total des pièces conservées n'a jamais été évalué avec précision et que de nombreux faux, pastiches et copies peuplent les collections.

Programme

À partir de 9 h 30. *Accueil*

9 h 45. *Introduction* par Michel PASTOUREAU (EPHE, Paris)

Les collections de matrices

10 h. Ambre VILAIN (INHA, Paris) : *La collection de matrices de sceaux de la Bibliothèque nationale de France : catalogue raisonné.*

10 h 45. John CHERRY (British Museum, London) : *A collection of seal matrices in the Ashmolean Museum Oxford (Part of this collection belonged to Giovanni Andrea Lorenzani, a Roman bronze caster, in the late seventeenth century, and it has a manuscript catalogue written in 1708).*

11 h 30. Dominique DELGRANGE (SFHS, Paris) : *Matrices de sceaux, collections réelles, collections « virtuelles ».*

12 h 15. Pause déjeuner.

L'objet et sa mise en œuvre

13 h 30. Markus SPÄTH (Universität Justus-Liebig, Giessen) : *Une innovation technologique : les matrices dans le milieu monastique anglais au début de XIII^e siècle.*

14 h 15. Christophe MANEUVRIER (université de Caen) : *Y a-t-il eu des productions « industrielles » de matrices dans la Normandie médiévale ?*

15 h. Agnès PRÉVOST (ANF, chef de travaux d'art, responsable de l'atelier de restauration et de moulage des sceaux, Paris) : *De la matrice à l'empreinte, et de l'empreinte au faux !*

15 h 45. Pause café.

16 h. Inès VILELLA-PETIT (BNF, département des Monnaies, Médailles et Antiques, Paris) : *Graveurs de sceaux et orfèvres.*

Études de cas

16 h 45. Christian de MÉRINDOL (musée national des Monuments français, conservateur honoraire, Paris) : *La matrice (douteuse) du sceau de justice du roi René d'Anjou*

17 h 30. Clément BLANC-RIEHL (ANF, service des Sceaux, Paris) : *Les prétendues matrices de sceau du Concordat de 1516.*

18 h 15. *Synthèse de la journée* par Jean-Luc CHASSEL (université Paris Ouest-Nanterre-La Défense).

La journée prendra fin avec la présentation du catalogue des matrices de la Bibliothèque nationale de France.

Inscription obligatoire (avant le 20 septembre 2014)

Compléter et renvoyer le bulletin suivant, avant le 30 septembre 2014)

- par courrier adressé à la Société française d'héraldique et de sigillographie, Archives nationales, service des sceaux, 60, rue des Francs- Bourgeois, 75003 Paris

- ou par messagerie électronique à : liens.sfhs@laposte.net

Nom, prénom, fonction, institution ou organisme :

Adresse :

Code postal :

Adresse de courriel :

vous prie de prendre en compte son inscription à la journée « Matrices de sceaux » organisée le 14 octobre à l'INHA, Paris.



Seconde journée d'études

Sainteté guerrière et ordres militaires au Moyen Âge

Représentations iconographiques et enjeux idéologiques (XII^e-XVI^e siècle)

Vendredi 7 et samedi 8 novembre 2014

Clermont-Ferrand, université Blaise-Pascal

Organisée par le Centre d'histoire « Espace et Culture » - EA 1001, de l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

Au programme de cette journée, les communications de :

- Arnaud BAUDIN (Direction des Archives et du Patrimoine de l'Aube – LAMOP),

L'image des saints guerriers dans les sceaux des ordres monastiques et militaires (XII^e-XVI^e siècle)

Formé autour d'une iconographie synthétique, le sceau proclame l'identité de son possesseur et véhicule l'image emblématique par laquelle celui-ci souhaite être reconnu. Au début du XII^e siècle, il s'impose aux ordres monastiques, à leurs communautés et à leurs principaux dignitaires pour les actes du quotidien. Si, à l'exception notable de l'ordre de Cîteaux, une relative liberté iconographique semble avoir été accordée aux couvents qui se reconnaissent le plus souvent dans le saint de la dédicace, les sceaux des autorités centrales apparaissent très codifiés parce que devant être facilement identifiables. Ainsi, les ordres militaires privilégient-ils l'image du saint patron – la Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Lazare – ou bien un insigne attaché à l'Ordre – aigle des Teutoniques, épée ou coquille Saint-Jacques pour Santiago. À partir d'un corpus constitué d'un large échantillon de sceaux des ordres militaires de l'ensemble de l'Occident médiéval, cette intervention tentera de définir la part dévolue aux représentations des saints guerriers par rapport aux autres choix iconographiques et d'en comprendre les mécanismes d'adoption en fonction de la nature de ces ordres, des lieux et des périodes. En parallèle, une étude similaire sera menée sur l'iconographie des saints guerriers dans les sceaux des autres ordres monastiques, principalement en France, dans les îles britanniques et la péninsule ibérique.

- Laurent MACÉ (Université de Toulouse II – Le Mirail – FRAMESPA),

Sceau du miles conversus. Entre l'idéal cistercien et le modèle templier (XII^e siècle)

Le projet est de présenter une réflexion sur un type de sources figurées, les sceaux, documents qui permettent d'envisager sous un angle différent l'apport de l'iconographie dans l'analyse de l'impact symbolique ou emblématique que suscita le développement des ordres militaires auprès des aristocraties méridionales. La diffusion du scellement de cire et de plomb est contemporaine du succès rencontré par les frères templiers et hospitaliers auprès des élites, cette pratique constitue donc un bon champ d'observation. Une comparaison sera proposée entre deux lignages méridionaux dont les sceaux témoignent d'une certaine attirance pour un modèle de *miles conversus*. D'un côté, les bulles des seigneurs de Montpellier, souvent perçues comme un témoignage de l'univers courtois alors qu'elles illustrent une influence cistercienne particulièrement singulière. De l'autre, les sceaux des comtes de Comminges montrent une option héraldique qu'il convient d'apprécier dans le cadre des relations très étroites que cette famille princière entretient avec la milice du Temple.



Colloque international

Le sceau dans les Pays-Bas méridionaux (X^e-XVI^e siècle)

Entre contrainte sociale et affirmation de soi

Jeu di 27 et vendredi 28 novembre 2014

Bruxelles (Archives générales du Royaume)

Namur (université, centre de recherche « Pratique médiévale de l'écrit »)

Organisé par les Archives générales du Royaume (Bruxelles) et l'université de Namur (Centre de recherche « Pratique médiévale de l'écrit »)

Comité scientifique : Sébastien Dubois (Archives générales du Royaume, Bruxelles), Marc Gil (université Charles-De-Gaulle-Lille III), Marc Libert (Archives générales du Royaume, Bruxelles), Elizabeth New (Aberystwyth University), Marie-Adélaïde Nielen, (Archives nationales de France, Paris), Jean-François Nieus (Fonds national de la recherche scientifique-université de Namur), Karel Velle (Archives générales du Royaume, Bruxelles).

Comité d'organisation : Marc Libert et Jean-François Nieux.

Renseignements : *marc.libert@arch.be* ou *jean-francois.nieux@unamur.be*

L'année 2014 est celle du 150^e anniversaire de la collection de moulages de sceaux des Archives générales du Royaume (AGR, Bruxelles). C'est en effet en 1864 que l'archiviste Alexandre Pinchart donna le coup d'envoi des campagnes de moulage menées à travers tout la Belgique jusque dans les années 1980, qui ont progressivement donné naissance à l'imposant corpus de 38000 sceaux moulés dont s'enorgueillissent aujourd'hui les AGR. Cette année 2014 verra aussi l'achèvement d'un programme de numérisation intégrale de tous les « négatifs » de la collection, couronné par leur mise en ligne sur le site internet des AGR. Pour célébrer ce double aboutissement, les AGR, en partenariat avec le centre de recherche « Pratiques médiévales de l'écrit » de l'Université de Namur, organisent un colloque dédié à l'étude des sources sigillaires médiévales des Pays-Bas méridionaux, qui se tiendra à Bruxelles et Namur les 27 et 28 novembre 2014.

Le champ des études sigillographiques, on le sait, s'est beaucoup enrichi au cours des dernières décennies. L'apport des sources sigillaires à l'histoire des usages de l'écrit, des institutions et des pratiques sociales, des structures de parenté, des croyances ou, plus récemment, de l'histoire de l'art, a été démontré avec force à travers de nombreux travaux. Dans la recherche francophone, plusieurs colloques importants, et même, depuis peu, des thèses de doctorat ont placé le sceau médiéval au cœur de l'actualité scientifique. Dans le même temps, d'ambitieux projets de recensement, de description et de numérisation s'emploient à mettre de « nouveaux » corpus sigillographiques à la disposition des chercheurs.

Les temps sont donc mûrs pour une redécouverte du patrimoine sigillaire de l'espace belge au sens large (Pays-Bas méridionaux), lequel se trouve au cœur de l'aire culturelle septentrionale qui a porté la propagation de l'usage du sceau au Moyen Âge central. Ce colloque lui est dédié. Il alliera études thématiques et réflexion méthodologique. Deux sessions seront en effet consacrées à un échange d'idées sur deux problématiques majeures pour l'**avenir des études sigillographiques** :

- Les enjeux liés à la **numérisation** (de moulages, de sceaux, de matrices) dans le contexte de l'essor des humanités numériques. Que faut-il numériser ? Avec quelles les priorités ? Quelles techniques ? Quels objectifs de conservation et de recherche ?

- La place des **collections de moulage** dans la recherche. L'intérêt de ces collections est évident, comme « copies de sauvegarde » des empreintes sigillaires et comme instruments de mise à disposition de vastes corpus de sceaux pour les chercheurs. Mais ne constituent-elles pas un leurre heuristique et méthodologique ? Perte d'information (sur le mode de scellement par ex.), rupture du lien avec l'acte qui porte l'empreinte, illusion d'exhaustivité ne sont-elles pas autant de dangers qui guettent le chercheur ?

Les autres sessions accueilleront la présentation de **recherches fondées sur des ensembles de sceaux en lien avec les Pays-Bas méridionaux**, tous types de sigillants confondus, en privilégiant – mais sans exclusive – les trois axes thématiques suivants :

- La **diffusion** de la pratique sigillaire. À partir du X^e siècle et jusqu'à la fin du Moyen Âge, le spectre des groupes sociaux et des institutions qui intègrent l'usage du sceau ne cesse de s'ouvrir. Le phénomène est évidemment connu, mais de nombreuses enquêtes restent à mener sur ses rythmes et ses modalités. On s'interrogera en particulier sur les motivations des nouveaux arrivants, sur les modèles auxquels ils se réfèrent, sur les incitants et les réticences qu'ils rencontrent au moment de franchir le pas.

- Le poids des **normes**. L'essor du scellement s'accompagne de la mise en place d'un arsenal de contraintes pour ceux qui s'y rallient, touchant bien sûr les objets eux-mêmes (formes, dimensions, motifs, légendes, couleurs...), mais aussi leur manipulation (règles concernant l'acte de sceller, le changement ou la saisie de sceau, le sort de la matrice à la mort du sigillant...). Quand et comment se mettent-elles en place ? Que signifient-elles ? Quelle en est la force contraignante ?

- La place de l'**innovation**. L'histoire des usages sigillaires est cependant ponctuée de nouveautés (iconographiques, textuelles, matérielles, institutionnelles...) qui infléchissent, voire bousculent ici et là les traditions établies. Discrètes ou spectaculaires, éphémères ou durables, individuelles ou collectives, ces nouveautés sont autant de « ruptures » qui font sens, bien que le chercheur peine souvent à les décrypter faute d'en saisir l'origine exacte. On s'intéressera notamment à l'apparition de types et de motifs inédits, témoins d'une quête identitaire marquée par un souci de distinction.

Le programme de ces deux journées sera diffusé ultérieurement



PUBLICATIONS

- *Archives héraldiques suisses - Archivio araldico svizzero - Schweiz Archiv für Heraldik / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (publication de la Société suisse d'héraldique), 160 p., ill. couleur. [recueil de 13 articles et divers compte rendus de lecture ; voir ci-dessous : Ludwig BIEVER, Horst BOXLER et Dane MUNRO, Günter MATTERN, Gianfranco ROCCULI, Pierre ZWICK].
- Martin AURELL, *Des chrétiens contre les croisades (XII^e-XIII^e siècle)*, Paris, Fayard, 2013.
- Martin AURELL (dir.), *Les stratégies matrimoniales (IX^e-XIII^e siècle)* [Actes du colloque de Poitiers, 25-26 mai 2012], Turnhout, Brepols, 2013.
- Véronique BEAULANDE-BARRAUD et Martine CHARAGEAT (éd.), *Les officialités dans l'Europe médiévale et moderne. Des tribunaux pour une société chrétienne. Actes du colloque international organisé par le Centre d'études et de recherches en histoire culturelle (CERHiC-EA 2616-université de Reims). Troyes, 27-29 mai 2010*, Turnhout, Brepols (coll. Ecclesia militans, 2), 2014, 15,5 × 23,5 cm, 340 p. – ISBN 978-2-503-55149-4 – 75 €.
- Ludwig BIEVER, « Adler und Lilie. Heraldik in der Renaissance. Ein herausragendes Beispiel », *Archives héraldiques suisses... / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (voir ci-dessus), p. 76-91, ill.
- Maïté BILLORE, *De gré ou de force. L'aristocratie normande et ses ducs (1150-1259)*, préface de Martin AURELL, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 448 p. – ISBN 978-2-7535-3328-8 – 23 €.
- Édouard BOUYÉ et Samuel GIBIAT (dir.), *La Xaintrie □ Identité(s) d'un pays aux marges du Limousin et de l'Auvergne*, Limoges, PULIM (Presses universitaires de Limoges), 2014, 420 p. – ISBN 2-84287-607-4 – 25 €.
- Horst BOXLER et Dane MUNRO, « Album Amicorum. Das Freundschaftsbuch des Freiherrn Johann Jakob zu Königsegg. Ingolstadt, Rom, Bologna, Perugia und Florenz, 1604-1619 », *Archives héraldiques suisses... / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (voir ci-dessus), p. 55-45, ill.
- Michel BUR et Jean-Pierre BOUREUX, *Une famille et sa maison : Vanault-le Châtel (XII^e-XIII^e siècles)*, PUN-Editions universitaires de Lorraine, 2013, 200 p.
- Jean-Luc CHASSEL, « Les sceaux des officialités médiévales », dans V. BEAULANDE-BARRAUD et M. CHARAGEAT (éd.), *Les officialités dans l'Europe médiévale et moderne*. (voir ci-dessus), p. 133-157, ill.
- Jean-Claude CHEYNET, Turan GÖKYILDIRIM, Vera BULGURLU, *Les sceaux byzantins du Musée archéologique d'Istanbul*, Istanbul, 2012, 1095 p.
- Gérard DANET, Jean KERHERVÉ et Alain SALAMAGNE (éd.), *Châteaux et modes de vie au temps des ducs de Bretagne, XIII^e-XVI^e siècle*, coédition Presses universitaires de Rennes et Presses universitaires François-Rabelais de Tours, 2013 – 30 €.
- Marc GIL, « La théorie de l'atelier et de l'officine dans la miniature septentrionale (L. Delaissé) : modèles alternatifs à la lumière des sources et de la recherche actuelle », dans *Image et images médiévales. Mélanges en l'honneur de Jacques Ch. Lemaire*, éd. Alain GOLDSCHLÄCHER, Paris, 2014, éditions Paradigme, p. 109-128 – ISBN 978-2-868783-01-1.

- Cédric GIRAUD (éd.), *Notre-Dame de Paris 1163-2013. Actes du colloque scientifique tenu au Collège des Bernardins, à Paris, du 12 au 15 décembre 2012*, Turnhout, Brepols, 2013, 658 p., ill., 17,8 × 25,4 cm – ISBN 978-2-503-54937-8.
- Günter MATTERN, « 18. Internationales Kolloquium der Académie internationale d'héraldique, vom 26. Bis 29. August 2013 in Stirling, Schottland », *Archives héraldiques suisses... / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (voir ci-dessus), p. 108-109.
- Frédéric MORVAN, *Les chevaliers bretons, entre Plantagenêts et Capétiens (milieu du XII^e siècle-milieu XIII^e siècle)*, Spézet, éditions Coop Breizh, 2014, 15,5 × 24 cm, 312 p. – ISBN 978-2-84346-670-0 – 25 €.
- Hervé MOUILLEBOUCHE, *Palais ducal de Dijon : le logis de Philippe le Bon*, Chagny, CeCaB (Centre de castellogie de Bourgogne), 2014, 19 × 25,7 cm, 232 p. – ISBN 978-2-9543821-3-5 – 25 €.
- Philippe PALASI, *Plaques de cheminées héraldiques*, préface de Michel PASTOUREAU, Montreuil-sous-Bois, Gourcuff-Gradenigo, 2014, 21 × 28 cm, 320 p., ill. couleur – ISBN 978-2-35340-193-2 – 69 € (actuellement en souscription : 54 € – Adresse de l'éditeur : 8, rue des Lilas, 93189 Montreuil).
- Danielle et Bernard QUINTIN, *Dictionnaire des colonels de Napoléon*, préface de Jean TULARD, Paris, SPM, 2^e édition, 2013 (collection Kronos, n° 22, diffusion L'Harmattan), 978 p. – ISBN 978-2-901952-78-7 – 77 €.
- Gianfranco ROCCULI, « L'araldica della Dominazione Francese nel Ducato di Milano », *Archives héraldiques suisses... / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (voir ci-dessus), p. 61-75, ill.
- Simon SURREAUX, *Les maréchaux de France des Lumières. Histoire et dictionnaire d'une élite militaire dans la société d'Ancien Régime*, préface de Lucien BÉLY, Paris, SPM, 2013 (collection Kronos, n° 71, diffusion L'Harmattan), 1126 p. – ISBN 978-2-917232-10-1 – 89 €.
- Éric THIOU, *Les magistrats de la cour des monnaies de Lyon (1704-1771). Dictionnaire prosopographique d'une élite urbaine au XVIII^e siècle*, Aix-en-Provence, éd. Mémodoc, 2014, 16 × 24 cm, 452 p., ill. – ISBN 979-10-90361-64-5 – 44 €.
- Christiane VAN DEN BERGEN-PANTENS, « Héraldique et codicologie : le cas du *Bruxelensis IV* », dans *Image et images médiévales. Mélanges en l'honneur de Jacques Ch. Lemaire*, éd. Alain GOLDSCHLÄCHER, Paris, Editions Paradigme, 2014 — ISBN 978-2-868783-01-1.
- Pierre ZWICK, « Les armoiries de Mpnseigneur Alain de Raemy » [évêque auxiliaire de Lausanne-Genève-Fribourg], *Archives héraldiques suisses... / Archivum heraldicum*, année CXXVIII, 2014 (voir ci-dessus), p. 98-99.



NOTRE REVUE ET NOTRE SITE INTERNET

Notre site (<http://sfhs-rfhs.fr>) s'est récemment enrichi de :

- l'étude de Pierre FEUCHÈRE, *Contribution à l'origine des armoiries. L'écusson en abîme et ses brisures dans le nord de la France au Moyen Âge*, Paris, Société française d'héraldique et de sigillographie, 1948, 40 p. et pl. coul. : http://sfhs-rfhs.fr/?page_id=1311

- plusieurs comptes rendus de lecture antérieurement publiés dans notre Revue ou inédits : http://sfhs-rfhs.fr/?page_id=55

Le prochain volume de la Revue française d'héraldique et de sigillographie (t. 80-82, 2010-2012) est sous presse ; il paraîtra à l'automne 2014. Au sommaire :

À la mémoire de nos collègues disparus – Hommage à Robert-Henri Bautier, président de la Société française d'héraldique et de sigillographie (1922-2010) : Robert-Henri Bautier, un homme à nul autre pareil, par Michel Pastoureaux ; *Robert-Henri Bautier et la sigillographie*, par Jean-Luc Chassel – EMBLÉMATIQUE, POUVOIR ET SOCIÉTÉ : *De Louis XI à Charles VIII : les sceaux comme enjeu dans l'exercice et la transmission du pouvoir*, par Claude Jeay et Mikaël Milhorat ; *La référence capétienne dans l'Europe des Anjou (XII^e-XV^e siècle)*, par Christian de Mérindol ; *La perte du signet de Maximilien, archiduc d'Autriche en 1479*, par Dominique Delgrange ; *Doctus cum libro : l'image des maîtres et universitaires dans les sceaux médiévaux. Étude à la mémoire de Jacques Phytillis*, par Jean-Luc Chassel – DÉCORS MONUMENTAUX : *Le cabinet héraldique de Jean Orléans-Longueville, au logis seigneurial du château de Beaugency (début du XVI^e siècle). Essai d'interprétation de l'emblématique des Orléans-Longueville depuis Dunois*, par Daniel Bontemps ; *Emblématique et politique : le château de Suscinio en Bretagne (XIII^e-XIV^e siècles)*, par Christian de Mérindol – AUTOUR DE LA QUESTION DES FAUX : *Certifier un sceau : lorsque le soupçon pèse sur le sigillant*, par Caroline Simonet ; *Sceau imaginé et imaginaire du sceau : à propos d'un sceau fabriqué sur le modèle d'une monnaie d'or*, par Hubert Flammariion – CHRONIQUE D'HÉRALDIQUE ECCLÉSIASTIQUE : *Essai d'un armorial ecclésiastique (suite).L'abbaye Sainte-Marie-Madeleine de Marseille, à Ganagobie*, par Christophe Rousseau-Lefebvre – CHRONIQUE DOCUMENTAIRE : *Attestation de l'authenticité des sceaux de Jeanne de Ghistelles, de Jean de Luxembourg, de Jeanne et Jacqueline de Béthune (1448)*, par Dominique Delgrange ; *Édouard Dousse d'Armanon : un trafiquant de merlettes au XIX^e siècle*, par Xavier Gaignault ; *Autour du premier sceau de la collégiale Saint-Étienne de Narbonne (XIV^e siècle)*, par Monique Gougoud ; *Deux plats de reliure armoriés du XVIII^e siècle : Ossun et Romance*, par Philippe Palasi.

Lettre d'information de la Société française d'héraldique

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2014

Directeur de la publication : Michel Pastoureaux – Rédacteurs : Jean-Luc Chassel et Dominique Delgrange